

UNION DES RÉPUBLICAINS DE PROGRÈS

pour le Soutien au Président de la République



Albert LIOGIER

Maire d'Ucel

Député de l'Ardèche sortant
Membre du Parlement Européen

Mes chers Amis,

Sans doute êtes-vous saturés comme moi-même des programmes, promesses électorales, déclarations d'intentions, face à face, démentis, défis, déversés par les ondes et la télévision, à votre intention, pour vous permettre de vous déterminer.

Vous voilà donc pleinement renseignés, même lorsque l'on vous affirme que nous venons de vivre 15 années de misère, de dénuement, d'insupportable dictature, alors que **les résultats**, acquis grâce à la stabilité et à une majorité solide qui a toujours refusé l'aventure, **éclatent à tous les yeux**, dans tous les domaines du progrès économique, social, culturel et humain, cependant que la liberté laissée aux citoyens a été telle que le reproche que l'on pourrait formuler à l'encontre de nos dirigeants est peut-être de ne pas avoir fait preuve d'assez d'autorité.

"Ils n'ont rien fait", voilà le slogan sans cesse ressassé par l'opposition, cette opposition qui se veut rassurante en promettant le bonheur pour tous et, à défaut de croire au Ciel, le "paradis sur terre".

Or, **nous sommes des gens de bons sens** à qui on ne saurait "faire prendre des vessies pour des lanternes" et nous savons bien que le Paradis ne peut exister sur cette pauvre Terre, pour qui que ce soit. Il y aura toujours des tristesses, des maladies et des deuils. Mais c'est dans le malheur que l'on comprend mieux la vanité humaine, comme **la nécessité de vivre plus fraternellement**. Malgré la politique qui tend à diviser, l'homme ne doit pas, ne doit plus, être un loup pour l'homme.

Il y a des braves gens partout. **Faisons donc la chaîne de l'amitié et de l'entr'aide** pour construire ensemble de meilleurs lendemains. Qui que nous soyons, penchons-nous avec sollicitude sur les plus déshérités, hommes comme nous, sur ceux aussi qui ont à franchir un cap difficile. Aimons-nous les uns les autres, **aidons-nous**. Il n'est pas de meilleure formule de bonheur, aussi bien pour celui qui donne et en retire le contentement de soi-même et la paix de l'âme que pour celui qui reçoit et constate ainsi qu'il n'est pas abandonné mais au contraire soutenu et aidé.

Voilà ce que je crois, de tout mon cœur, être la vérité. Voilà ce que j'essaie constamment de mettre en pratique malgré mes propres imperfections.

Vous me connaissez, n'est-ce-pas ? Désireux d'être tout simplement **"un homme de bonne volonté"**, mais le mandat que vous m'avez confié me faisant de par ailleurs un devoir et un honneur de prêcher d'exemple, **je me suis mis entièrement à votre service**, assurant deux permanences par semaine, à Aubenas le Samedi, à Ucel le Lundi, sans compter les multiples rendez-vous que je n'ai jamais refusés, sans compter mon **secrétariat permanent d'Aubenas** (avec antenne sur Paris) fonctionnant du 1^{er} Janvier au 31 Décembre, et cela depuis ma réélection en 1968, y assurant moi-même la présence pendant la période des vacances d'été et d'hiver puisque je n'en prends jamais.

Je n'en ai pas pour autant négligé mes deux mandats au Parlement Français et au Parlement Européen, pour y **défendre les intérêts de mon pays et de ma circonscription**.

Je n'ai jamais varié dans mes opinions : libéral je suis, libéral je reste, dans l'acception la plus large du terme. J'estime que l'action menée par le Président de la République avec courage et discernement, pour le maintien des institutions et le plus grand bien du pays, mérite d'être défendue.

Je revendique ici l'honneur d'avoir, SEUL DE TOUS LES CANDIDATS DE NOTRE CIRCONSCRIPTION, défendu cette action dès son origine, sans éclipse ni défaillance, ce qui me permet d'en appeler aujourd'hui légitimement à tous les Républicains de Progrès pour poursuivre une aussi noble tâche.

Je n'en respecte pas moins les opinions des autres mais, si je défends les miennes avec ténacité, c'est tout simplement parce que je crois, en mon âme et conscience et tout bien pesé, qu'elles sont les plus propres à assurer, avec les libertés essentielles des personnes, le bonheur de notre Peuple.

Voici donc venue l'heure de vérité. Vous me direz, le 4 Mars, si vous approuvez ou désapprouvez mon action et les principes qui l'ont inspirée.

En toute vérité, je puis vous dire de mon côté que, me penchant sur le passé, **ma conscience ne me reproche rien** : je me suis toujours efforcé, dans la limite de mes moyens, **de bien servir mon pays et de bien vous servir** (je reste ici très exigeant pour moi-même) **dans le plus total désintéressement, en dehors et au-dessus de toute politique ou passion partisane.**

Votre Député.

Candidature : **Albert LIOGIER**

SUPPLÉANT :

Jean ROURE

*Commerçant,
Maire de Ruoms*

*Président de la Coopérative d'Achat des
Epiciers détaillants de la Basse-Ardèche.*



Vu. le Candidat.